

gratuit chaque jeudi



V O I R

Concours
des passeports
pour le Festival
international
Temps d'Images
plus de détails sur
www.voir.ca



Plus > **Musique**
Tegan & Sara

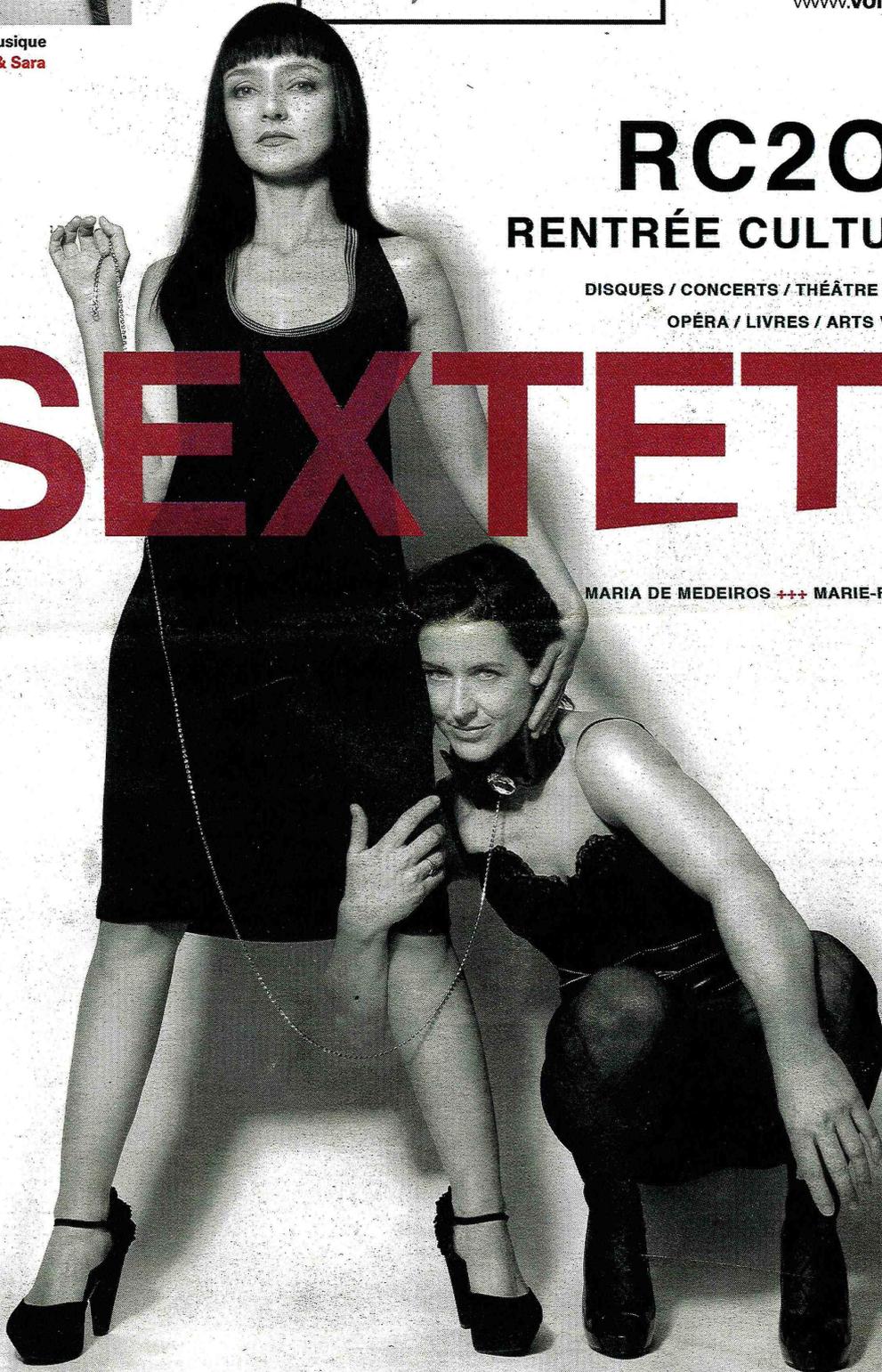
RC2010

RENTRÉE CULTURELLE

DISQUES / CONCERTS / THÉÂTRE / DANSE / CIRQUE
OPÉRA / LIVRES / ARTS VISUELS / CINÉMA

SEXTETT

MARIA DE MEDEIROS +++ MARIE-FRANCE LAMBERT



volume 24 numéro 02 du 14 au 20 janvier deux mille dix montréal

gratuit à montréal région 1,50 \$

LE DÉSIR DANS TOUS SES ÉTATS

L'automne dernier, la «comédie érotique» *Sextett* a été créée au CDDB – Théâtre de Lorient et présentée au Théâtre du Rond-Point, à Paris, pendant tout un mois. Ces jours-ci, la coproduction France-Québec prend enfin l'affiche de l'Espace Go. On en parle avec deux des comédiennes, **Marie-France Lambert** et **Maria de Medeiros**, mais aussi avec le metteur en scène **Éric Vigner** et la directrice artistique **Ginette Noiseux**.

PHILIPPE COUTURE ET
CHRISTIAN SAINT-PIERRE /

Comme tous les acteurs de *Sextett*, **Maria de Medeiros** et **Marie-France Lambert** ont accepté d'y jouer avant

même d'avoir lu le texte. En le recevant quelques mois plus tard, elles ont été séduites. «C'est une pièce drôle et crue, envoûtante à la première lecture, dit Lambert, mais qui gagne à être fréquentée. C'est un texte bien plus

profond qu'il n'en a l'air. Le personnage de Simon, un jeune homme en deuil de sa mère que des femmes viennent assaillir de leurs désirs et remettre en question, est traversé d'ambiguïtés.»

«Je trouve que l'auteur **Rémi De Vos** a fait quelque chose de très intéressant, poursuit Medeiros. Il a laissé parler son inconscient par rapport aux gens pour qui il écrivait. Il m'a mis beaucoup de répliques en allemand alors que l'allemand fait partie de moi, comme j'ai grandi en Autriche. C'est un personnage très mélomane, lié à la musique et à des paroles de chansons en allemand, en anglais et en portugais, ce qui est très lié à ma biographie. Je sens que Rémi s'est amusé à jouer avec des éléments qui me concernaient.»

C'est un peu moins le cas pour **Marie-France Lambert**, qui joue Walkyrie,

la chienne de Jane et de sa copine Blanche. Animale, elle ne vit que pour ses besoins primaires. «Dans mon cas, il n'y a absolument aucune psychologie possible, mais alors là absolument aucune, ironisette. En même temps, ce qui est très intéressant, c'est que le personnage de la chienne est le seul qui exprime des désirs après se les être fait proposer par Simon. C'est lui qui veut la caresser, alors qu'elle a surtout soif et faim.»

Théâtre des pulsions

Si les autres personnages féminins sont affamés de sensualité et d'érotisme de

façon plus civilisée, prenant toujours les devants par rapport à l'homme qu'elles courtisent, leur attitude a aussi un petit quelque chose d'animal. Elles ne se dévoilent pas autrement que par l'expression de leur concupiscent. «Elles expriment des pulsions qui ne sont pas les leurs, explique Medeiros. Les pulsions de Simon sont détournées sur elles. C'est intéressant à jouer, parce que dans notre société, il est toujours un peu mal vu qu'une femme exprime clairement son désir sexuel. La France, en particulier, est un pays très misogyne.»

Éric Vigner, metteur en scène

Né en 1960 à Rennes, Éric Vigner a fait des études supérieures en arts plastiques et en art dramatique avant de fonder la compagnie Suzanne M. en 1990. Depuis 1996, le metteur en scène et scénographe dirige le CDDB – Théâtre de Lorient, un établissement qui détient le titre convoité de Centre dramatique national depuis 2002.

Entre les murs de l'Espace Go, Vigner commence à avoir ses habitudes. Après *La Bête dans la jungle* (2002), puis *Savannah Bay* (2007), le spectacle avec lequel le metteur en scène a fait entrer Duras au répertoire de la Comédie-Française et qu'il est venu recréer chez nous avec **Françoise Faucher** et **Marie-France Lambert**, le voilà de retour, pour notre plus grand bonheur, cette fois avec un spectacle conçu sur mesure intitulé *Sextett*.

«Il y a longtemps qu'on pense à ce projet. On a enfin réussi à le faire et on en est très contents. L'idée était de travailler pour le 30^e anniversaire de l'Espace Go, de créer quelque chose qui fasse écho à cela. C'est pour ça qu'il y a dans la pièce cinq femmes et un homme. Il n'est question que du désir, en fait. C'est-à-dire comment le désir est une sorte de carburant, et comment il peut prendre toutes les formes.»

D'ailleurs, le projet lui-même est le fruit d'une suite de désirs et de bagages culturels combinés. «Il y avait la volonté de travailler avec l'Espace Go, **Ginette Noiseux**, **Marie-France Lambert** et **Anne-Marie Cadieux**. Mais aussi avec **Maria de Medeiros**, une comédienne d'origine portugaise que je connais depuis vingt ans, que sa carrière au cinéma a éloignée du théâtre et qui attendait une bonne raison d'y revenir; **Jutta Johanna Weiss**, d'origine autrichienne, avec qui j'ai fait *La Bête dans la jungle*; **Johanna Nizard**, avec qui j'ai fait *Pluie d'été à Hiroshima*, et avec **Micha Lescot**, un acteur fétiche pour moi, exceptionnel, tout désigné pour prendre en charge le théâtre que j'ai envie de faire.»

Avec cette distribution en tête, Rémi De Vos a écrit pour le compte du CDDB – Théâtre de Lorient, compagnie à laquelle il est associé depuis 1996, mais aussi pour celui de l'Espace Go et du Théâtre du Rond-Point (Paris), dont la saison 2009-2010 a été placée par son directeur **Jean-Michel Ribes** sous le signe de la musique. «Il fallait donc, deux ans à l'avance, écrire en fonction de tous ces paramètres, que tous les acteurs aient un beau rôle, que la musique tienne une fonction primordiale... Disons que les contraintes étaient nombreuses. Heureusement, Rémi connaissait bien tous les acteurs. Je l'ai d'ailleurs amené à Montréal pour lui faire rencontrer **Anne-Marie** et **Marie-France**, un an avant qu'il écrive.»

Bien qu'il ne soit pas du tout nécessaire d'avoir lu ou vu la première pièce pour apprécier la seconde, *Sextett* est en fait la suite de *Jusqu'à ce que la mort nous sépare*, une pièce créée par le tandem De Vos-Vigner en 2007. Le héros, Simon, retournait dans la maison de sa mère après l'incinération de sa grand-mère maternelle. S'y déployait une relation très étrange entre la mère et le fils, quelque chose d'incestueux.

«C'était une logique à la Feydeau, explique Vigner. Le jeu entre le sacré et le profane faisait beaucoup rire les gens. Dans *Sextett*, on est dans le même lieu, le même décor sixties ou seventies, on est toujours dans la transgression, mais ce n'est plus de la mort de la grand-mère maternelle qu'il est question, mais bien de celle de la mère, et de ce que cela déclenche chez le jeune homme, qui est ni plus ni moins qu'un Hamlet moderne.»

Sous nos yeux, Simon s'engage dans une exploration de son propre inconscient, un voyage périlleux où il est assailli par une galerie de femmes pas banales, des créatures aux désirs souverains. Il y a Claire, sa collègue de bureau, amoureuse de lui; Jane et Blanche, les voisines excentriques, cosmopolites, polyglottes et lesbiennes; Walkyrie, leur impudique chienne parlante; et Sarah, sorte de poupée gonflable avec qui le garçon a eu sa première expérience sexuelle. Pour plusieurs de ces femmes, le chant est une parole. On goûte ainsi à un fado, une bossa, une superbe chanson d'amour en arabe et même à des airs de Schubert.

Au bout de la nuit, le jeune homme va découvrir un terrible secret sur ses origines. Tenant à la fois du rêve et du cauchemar, la folle épopée initiatique, truffée de références cinématographiques – *Blue Velvet* de David Lynch, *The Shining* et *Eyes Wide Shut* de Stanley Kubrick –, est une rencontre explosive entre Éros et Thanatos. (C. Saint-Pierre)



Maria de Medeiros: «Elles expriment des pulsions qui ne sont pas les leurs. Les pulsions de Simon sont détournées sur elles. C'est intéressant à jouer, parce que dans notre société, il est toujours un peu mal vu qu'une femme exprime clairement son désir sexuel.»

photo Jocelyn Michel

Sexy Béton III
ABANDON
www.porteparole.org

PARTE PAROLE

Une pièce bilingue: français et anglais
au Centre Segal des Arts de la scène | Du 11 au 21 janvier 2010
BILLETS: 514-739-7944

«D'une rare pertinence.»
Alexandre Cadieux, Le Devoir

«Une histoire à suivre...»
Philippe Couture, VOIR

«... vivant et vibrant de vérité.»
Mélanie Thibault, MonThéâtre.qc.ca

Texte d'**Annabel Soutar**. Mise en scène par **Sophie Vajda**.
Avec **Pierre Collin**, **Maude Laurendeau-Mondoux**,
Alex Ivanovici, **Paul Stewart**, **France Rolland** et **Brett Watson**

Pour en savoir plus: www.porteparole.org
Une production de Porte Parole



